BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Louis Perry à Amelia Schmitt; Paul H. Katz à Lulu Albritton; Jos. A. Handy à Augusta Kreiter; Ernest Dorsey à Félicie Smith; Jas V. Mesina à Frances Ricivareta; Geo. Lindsey à Mary Jones; Manuel Donaldson à Cordelia Barber; Vincent S. Moll à Frances Demuth; Jean P. Alteret à Jeanne Prion.

NAISSANCES.

Mmes Jos Delosantos, une fille; Joseph Petit, une fille; John C. Tabreck, un garçon; Jos Catalanota, un garçon; Jas O'Keefe, un garçon; Joe Romano, un garçon; M. Frayle, une fille; A. Maggio, une fille; Louis Camus, un garçon; L. H. Moss, un garçon; Frank Dazzo, un garçon; Frank St Philip, un garçon; E. J. Grathur, une fille; Wm J. Luite, un garçon.

DECES.

John T. McManus, 33 ans, 715 Champs-Elysées; James Moran, 59 ans, 1048 Lafayette; Vve O. Facquet, 61 ans, 2231 Baronne; Theo Buhler, 66 ans, 1228 Pine; Mary C. Moran, 62 ans, Couvent de St-Alphonse; Martin Navo, 54 ans, 2202 Cleveland; Edw A. Popp, —— 723 Belleville; Ambroise Marmouget, 59 ans, 3058 Dumaine; E. H.-Clerc, 44 ans, 1742 St-Charles; Sarah Fagan, 45 ans, 1928 Lafayette; Mary Laurent, 66 ans, 1925 N. Johnson; Wm H. Bothick, 63 ans, 1213 Magasin; Mariana Runsy, 52 ans, 2916 Cleveland; Annie Greenberg, 29 ans, No 217 rue Nord Franklin; Annie Deris, 16 ans, Hopital de Charité; Rose Brocato, 61 ans, 1215 Royale; H. O. Kratzschner, 49 ans, Hôpital Presbytérien; Philomène Davis, 21 ans, 2805 Thalie; Herbert Madison, 5 semaines, Hôpital de Charité; Mme Quirin Estin, 43 ans, 947 N Salcedo; Emanuel Cohen, 25 ans, 6625 Magasin; Louise Barney, 62 ans, 123 Lavigne.

POUR GUERIR UN RHUME EN UN JOUR

Prenez les Tablettes de BROMO Quinine LAXATIF. Les pharmaciens rendent l'argent si elles ne guérissent pas. Chaque boite porte la signature de E. W. GROVE. 25c.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Egan Bros. vs F. Rivers Richardson, réclamation de $294,72 sur un contrat.

Danziger et Tessier vs Harry J. Strong, réclamation de $120 sur des billets.

C. P. Moorman et Co. vs Victor L. Campisi, réclamation de $240,70 sur des billets.

Standard Brewing Co. vs Martin Willis, réclamamation de $245 sur des billets.

Dryades Building & Loan Asso vs Mme Margaret Lavier, procès exécutif de $1,000.

B. F. Redmond vs John Reiss, réclamation $1,279 50.

H. C. Biddle & Cie vs John A. Zatarain, action en recouvrement de $338,50 sur un compte-courant.

Robert H. Jones vs Harriet Jones, demande de divorce.

Successions ouvertes :

Lars Hangaaro, Mme Ann Leo, Evelyn Slack Sawtelle, Mary A. Ballard.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions :

Frank Green, actes de violence ; Joseph Draugh, meurtre ; Ernest Erdink, vol avec effraction ; Thomas Grace, abandon du foyer conjugal ; Peter Comfort, port d'arme cachée ; S. Cheri, larcin ; Thos. J. Holmes, actes de violence ; Ed Laccrouts, larcin.

Acquittés :

John Fetzer, témoin à charge ; Wm. Bonafon, attaque à main armée ; Rose Hamilton et al, actes de violence ; John A. McAdoo, attaque et blessure.

Affaire abandonnée :

Geo. L. Anones, actes de violence.

Condamnations :

Rube Morgan, larcin, 3 mois de prison; John Aiken, larcin, 6 mois d'incarcération ; Albert Mitchell, Eddie Curtiss, attaque, $25 d'amende ou jours de prison.

Envoyé devant la Cour criminelle :

Harry Evans, attaque et blessure.

BROWN'S BRONCHIAL TROCHES

Guérissent Mal de Gorge, Enrouement, Toux, Affections Bronchiques et Asthmatiques. Insurpassables pour éclaircir la voix. Réputation de soixante ans. Ne contiennent ni narcotique ni rien de nuisible. Ne se vendent qu'en boîtes. Echantillon expédié gratis par la poste.

JOHN I. BROWN & SON, Boston, Mass.

Ventes inscrites au bureau d'assurances.

Gustave J. Willis à la Phœnix Bld'g and Homestead Ass'n, un terrain, Miro, Tonti, d'Abadie et Onzaga, $100.

L'acquéreur au vendeur, même propriété, $100.

Benj. Jaseb Margot et als à Anna Margot, un terrain, Carondelet, Harmony, St-Charles et Pleasant, (déclaration).

Armstrong Donaldson à Harry P. Knatzer, terrain, St Maurice, Tricou, Foy et Bolivar, $25.

Henry B. Eckers à Wilton E. Aymar, portion, Français, Touro, Mandoilin et Stephen Girard, $3,900.

Wilton E. Aymar à Henry B. Eckers, portion dans le même ilet, $3,900.

Le même à Alex P. Perrin et Geo R. Fisk, terrain, Alabo, Douglas, Monroe et Bienvenue, $1,400.

Le même à la German American Homestead, portion, Esplanade, Chemin du Bayou, Roman et Prieur, $3,305.

Le même à Louis Paysse, etendue de terre ou habitation sucrière, 5 milles au bas de la ville, faisant face au fleuve Mississippi; aussi, 4 étendues de terre et 7 terrains, dans le même quartier, faisant face au fleuve Mississippi, $37,900.

Même au même, étendue de terre, 5 milles au bas de la ville, faisant face à First Lane, faisant partie de la Plantation Lagosta. Aussi une portion d'étendue de terre adjacente, $3,000.

Louis Paysse à The Orleans Plantation Co. Ltd. même terrain décrit dans les deux précédents actes, $40,900.

CHRONIQUE LOCALE.

Inspection des Milices.

L'inspection annuelle des milices de l'Etat de la Louisiane, par un officier de l'armée régulière des Etats Unis, aura lieu dans le courant du mois de mars.

Les miliciens seront passés en revue par le capitaine Charles Danforth, aux dates suivantes :

1er mars—Compagnie H, à la Nouvelle-Orléans.

4 mars—Compagnies A, C et G du second régiment d'infanterie à la Nouvelle-Orléans.

5 mars—Compagnies D, E et F du même régiment.

6 mars—Compagnie B, à Gretna.

7 mars—Première compagnie du du premier régiment d'infanterie, à Amite.

8 mars—Compagnie E, du premier régiment d'infanterie, à Baton-Rouge.

9 mars—Compagnie A, à St-Francisville.

12 mars—Compagnie B, à Pont Breaux.

13 mars—Compagnie G, Lafayette.

14 mars—Compagnie K, à Lac Charles

15 mars—Compagnie M, à Leeville.

16 mars—Compagnie L, à Shreveport.

18 mars—Compagnie F, à Ruston.

19 mars—Compagnie D, à Monroe.

20 mars—Compagnie H, à Natchitoches.

Et 22 mars—Inspection du corps des signaux, à la Nouvelle-Orléans.

Mort de Mme Déjean.

A l'âge très avancé de soixante-dix-neuf ans est morte hier matin, une des plus anciennes résidentes de notre ville, Mme veuve Déjean.

La défunte était originaire d'Alsace, et habitait la Nouvelle-Orléans depuis plus d'un demi-siècle.

Mme Déjan dirigeait avec le concours d'un neveu, un grand magasin de meubles à l'angle des rues Quartier et Dauphine, et grâce à une parfaite entente des affaires avait acquis une confortable aisance.

EXPOSITION D'AUTOMOBILES.

La plus grande exposition d'automobiles qui ait jamais eu lieu dans le Sud sera tenue dans la salle de l'Artillerie Washington, à la Nouvelle Orléans, du 21 au 25 février. La date et l'emplacement choisis pour cette exposition promettent d'attirer un grand nombre de visiteurs. La salle Washington est située dans le centre du quartier commercial, et pendant la semaine qui suit le carnaval il y a toujours un afflux considérable de touristes dans la ville du Croissant.

Cette exposition est donnée sous les auspices de l'Association des Vendeurs d'Automobiles de la Nouvelle Orléans.

La direction en a été confiée à M. Thomas Campbell, qui a une longue expérience des entreprises de ce genre.

L'Association sera représentée par un comité de trois membres, à savoir :

M. John Schwartz, président ; Ginder Abbott et W. F. Johnson.

Ces messieurs n'ont ménagé aucun effort pour assurer le succès de cette exposition qui promet d'être des plus intéressantes. La salle sera élégamment décorée et un orchestre jouera à de fréquents intervalles.

L'affaire Leluin.

Les débats de l'affaire Henri Leluin, ont été clos hier après midi à la Cour fédérale. A cinq heures le jury s'est retiré dans la salle des délibérations avec ordre de rendre un verdict scellé.

L'instruction du procès a été ouverte jeudi dernier et pendant trois jours les témoins ont été appelés à faire leurs dépositions.

A la reprise de l'audience hier matin deux témoins cités par la défense, ont déclaré que la femme Marie Leluin ou Marcelle Rozier, alias dame Adolphe Journée, n'était pas la même personne que l'accusé avait présentée comme sa sœur alors qu'il voyageait à bord du steamship "Canadian" en compagnie de la troupe de l'Opéra Français.

Après le réquisitoire des avocats, la cour s'est ajournée, le juge ayant déclaré que le verdict ne serait annoncé que ce matin à l'ouverture de la cour.

HOTEL DE VILLE.

Un concours ayant été ouvert entre divers entrepreneurs de notre ville pour la construction de l'école Live Oak, rues Neuvième et Constence, la soumission la plus basse a été fournie par M. John Minot qui sera conséquemment chargé du travail.

La soumission de M. Minot s'élève à un montant total de $61,500 ; les autres soumissions sont les suivantes :

James Geary, 62,540; Fromherz et Drennan, $64,448; J. O Chisol et Cie $65,450; John Reese, $63,500; Michel, Chessie et Cie, $65,500; Julius Koch, $69,940 et F. A. Noullet et Fils, $74,737.

POURQUOI ??

souffririez-vous d'Aigreurs, Rapports, Gonflement, Nausées, Indigestion, Constipation, Maux de Tête ?

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

tonifie et fortifie tout l'appareil digestif et prévient les Maux d'Estomac. Essayez-le aujourd'hui.

ONGUENT CUTICURA GUERIT VILAINE PLAIE

Arracha la Chair de l'Os Au-Dessous du Genou. Souffrait Tant Qu'Elle Ne Pouvait Dormir. Dit Aussi : "Je Crois Cuticura Le Meilleur Savon Fabriqué."

"Je montais quelques marches d'escalier il y a quelque temps quand une planche s'effondra sous moi comme une coquille d'œuf. Ma jambe droite passa à travers jusqu'au genou, et la chair fut arrachée de l'os juste au-dessous et en dedans du genou. Je négligeai la blessure pendant un jour ou deux, et elle commença alors à me bien faire souffrir. J'y mis du baume de pin pour tirer le poison, mais au bout d'une semaine, ce remède me causa de telles souffrances que je le changeai pour l'onguent Cuticura qui me fit éprouver de si vives et cuisantes douleurs que je dus renoncer à m'en servir. Il y avait alors quatre semaines que je m'étais fait du mal.

"Je commençai alors à faire usage de l'Onguent Cuticura pour la plaie qui cessa immédiatement de me faire souffrir et commença bien vite à se cicatriser. C'était une plaie de vilaine apparence avant que l'Onguent Cuticura ne la guérît et j'en souffrais tant que de deux jours après ma chute jusqu'au moment où je commençai à faire usage de l'Onguent Cuticura il me fut impossible de dormir.

"Le Savon Cuticura est le meilleur savon que j'aie jamais vu. J'ai fait usage de toutes sortes de savons pour mes ablutions, et tous me laissaient la peau du visage cuisante. Il me fallait me servir d'une lotion pour arrêter la brûlure, si coûteux qu'eût été le savon que j'avais employé. Je trouve enfin dans le Savon Cuticura un savon qui me nettoie la figure sans laisser cette sensation cuisante, et je n'ai à me servir d'aucune lotion ou de quelque ce soit pour adoucir la peau. (Signé) Mme M. E. Fairchild, 805 Rue Lafayette, Wichita, Kan., 8 Mai, 1911.

Le Savon Cuticura et l'Onguent Cuticura sont en vente dans le monde entier, mais il sera envoyé sur demande, un généreux échantillon des deux avec une Brochure de 32-p. Adresse : Potter Drug & Chem. Corps., Dépt. 22A, Boston.

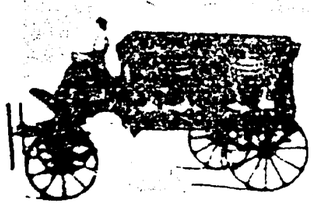
DECES.

DÉJAN—Décédée lundi, 12 février 1912, à 7 heures a. m., à l'âge de 79 ans et 7 mois, JOSEPHINE SCHAEFFER, épouse de feu Pierre Déjan, native d'Alsace, et résidente de cette ville depuis 56 ans. Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu mardi, 13 février, à 10 heures a. m. de sa dernière résidence No 1309 rue Dauphine, entre Quartier et l'Avenue Esplanade.

Messe de requiem à la Cathédrale St-Louis.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres

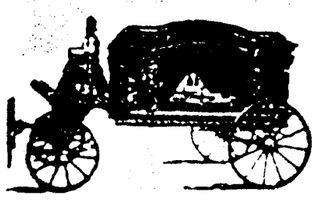
No 623 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1043

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Nd Remparts

PHONE { HEMLOCK..... 408

SUPERIEUR AU COPAHU ET AUX INJECTIONS

SANTAL CAPSULES MIDY

SOULAGE EN 24 HEURES

Identité établie.

L'identité de l'individu qui s'est suicidé dimanche après-midi, en inhalant du gaz d'éclairage, dans une chambre de la pension de Mme Kattie Ortte, 837 rue St-Charles, a été formellement établie hier matin. C'est un nommé John H. Brigham, négociant bien connu, associé de la maison de commerce Brigham, Jewell et Cie, de New York.

M. Ben Casanas, président de la Merchants' Coffee Company, a reçu dans la matinée une dépêche d'un des associés de Brigham le priant de faire envoyer le corps à New York. Conséquemment, les entrepreneurs de pompes funèbres, John G. Roche et fils, ont été chargés de faire le nécessaire, et le corps qui avait été transporté dimanche soir à la morgue a été amené hier matin à leur établissement.

Musée Delgado.

Plusieurs œuvres de peintres français de l'école impressionniste, seront exposées au Musée Delgado à partir de mercredi.

Ces toiles comprennent entre autres: "La Femme au Soulier Rose", de Manet ; "Maison de Pêcheur au Petit-Ailly", de Claude Monet ; "Le Parlement, effet de brouillard", d'Auguste Renoir ; "Environs de Cannet" ; "La Jeune Fille au Fichu Blanc"; "La Ravaudeuse à la Fenêtre," de George d'Espagnat ; Meyringen, Suisse", d'Henry Moret ; "Port Donnant, Belle Isle-en-Mer", etc.

Le Rév. P. Chapon est nommé curé à Chackbay.

Thibodaux, Lne, 12 février—Le Rév. Père Chapon, vicaire de l'église de St Joseph, à Thibodaux, nommé curé de l'église de Chackbay, poste rendu vacant par la mort du Rév. P. Schott, survenue le 3 janvier dernier, a été installé dans son nouveau poste, dimanche, par le Rév. Père A. M. Barbier, représentant l'archevêque.

AMUSEMENTS

TULANE CE SOIR Et Toute la Semaine. Matinée Seulement Samedi à 2.

PRIX—25c à $1.50.

CHARLES FROHMAN Présente

Francis Wilson

—DANS—

"THE BACHELOR'S BABY"

Semaine Prochaine—Montgomery et Stone

13 fév—5t

CRESCENT CE SOIR Et Toute la Semaine. Matinées Mardi, Jeudi et Samedi, à 2

PRIX : Matinées.....15, 25, 50c. Soirs.....15, 25, 50, 75c

THE ROSARY

Semaine Prochaine—Dave Lewis

13 fév—5t

THEATRE DE L'OPERA

JULES LAYOLLE, Directeur.

Vendredi, 16 Fév., à 8 p. m.—Lucie de Lammermoor.

Samedi, 17 Fév., à 1 p. m.—Manon

Samedi, 17 Fév., à 8 p. m.—(représentation de gala)—L'Africaine.

Dimanche, 18 Fév., à 1 p. m.—Don Quichotte.

Dimanche, 18 Fév., à 8 p. m. (représentation d'adieu)—Madame Butterfly.

Bureau du Contrôle Ouvert de 10 à 5 au Magasin de Musique de Werlein, 605 rue du Canal.

13 fév—4t

Orpheum Phone Main 3337

Matinées Tous les Jours.

PRIX : Matinées.....10 à 50c. Soirs.....10 à 75c

EDWIN STEVENS et TINA MARSHALL

7—BELFORDS—7

McDEVITT, KELLY et LUCEY

PRIMROSE QUATRE

LILLIAN SCHREIBER

SELBINI ET GROVINI

Attraction Ajoutée

CHEYENNE DAYS

ORCHESTRE AUGMENTE. VUES NOUVANTES

13 fév—5t

DAILY MATINEE AND NIGHT PRICES 5 & 10c

SELECTED MOTION PICTURES

LAFAYETTE

FORMERLY THE SHUBERT

ENTIRE CHANGE OF PROGRAMME SUNDAY TUESDAY THURSDAY

VOL.

Des cambrioleurs ont pénétré, de bonne heure hier matin, dans l'atelier d'imprimerie et de reliure Dixie, 518 allée Natchez, et après avoir forcé quelques tiroirs et pupitres, n'ont réussi à mettre la main que sur quelques objets de peu de valeur.

Autre vol.

Pendant l'absence de Mme Chas Bader, hier après-midi, un voleur s'est introduit en sa demeure rue Dumaine 1023, et en a emporté une somme de $140, qui se trouvait sous un oreiller dans sa chambre à coucher.

PETITES ANNONCES.

UN MONSIEUR et sa femme, parlant le français, veulent chambre très propre dans famille privée parlant français pur, vers le 15 février. Repas point nécessaires. Donnez prix, membres de la maison et emplacement à A. B. Clemens, Columbus, O.

7 fév—1 sem

Demande — Femme de chambre blanc connaissant bien le service, parlant français et anglais. Bons gages. S'adresser entre 9 et 11 heures, 4007 avenue St Charles. 6 fév—1 sem

LISTE DES FRANÇAIS Recherchés par le Consulat de France

A LA NOUVELLE-ORLEANS.

522 rue Bourbon,

Avrillon, Jacques
Bastarès, Jean
Berkelmans, James
Destez, St-Léon
Faivre, Armand Julius
Faure, Emile
Fencht, Stanislas Joseph Chrétien
Geoffray, Fernand Marcus
Hamant, Antoine ou ses héritiers.
Piton, Constant Louis
Romain Navarre, Héritiers de
Zilbermann, Michel

co'—19 38

ACHETEZ—VENDEZ TOUT

PROPRIETES MAISONS MEUBLEES J. G. DENIS FONDS DE COMMERCE TERRAINS etc.

PHONE MAIN 2135

421 MARCHEZ BLDG

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.

FRANCIS MAESTRI.

Nous avons le plaisir d'appeler l'attention de nos nombreux amis et clients, et du public en général, sur le fait que nous venons de recevoir le plus élégant et bel assortiment de Lits en Cuivre qui aient jamais été mis en vente dans cette ville. Nous en avons une grande quantité et une variété de choix, qui ne peut manquer de plaire aux plus difficiles, comme style et structure artistique. Pour les Nouveaux Mariés, Présents de noces, etc., nous avons la collection la plus désirable de

Meubles Modernes.

PAUL MAESTRI.

FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,

LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHE EN VILLE.

Au Coin des Rues Remparts et Iberville. Phone Main 243

UN SEUL MAGASIN. LE GRAND. PAS DE SUCCURSALE

se grattait le front.

—Vous savez, finit-il par dire je ne crois pas aux revenants mais je crois qu'il y a des gens capables dans un but quelconque de jouer aux revenants. Et c'est facile à la campagne, où on est aisément crédule et craintif.

Je me souviens d'une belle peur que j'eus dans mon enfance. J'habitais, l'été, avec mes parents, notre vieille maison familiale dans un pays très arriéré du département de l'Aveyron.

Je restais de préférence à la cuisine où les bonnes racontaient les potins du pays. Et cette année là précisément, on affirmait que la fontaine des Trois Femmes-sans-Tête était hantée, qu'il ne fallait pas s'aventurer dans les environs, une fois la nuit venue, sans quoi on rencontrait un grand homme qui portait un suaire et traînait des chaînes énormes.

Vous pensez si on s'en donnait d'avoir la petite mort, si les légendes sortaient des mémoires. Tant qu'à la fin, voulant faire mon don Quichotte, je résolus de m'échapper et d'aller voir du côté de la fontaine en question de quoi il retournait. A l'heure fatidique bien entendu.

Donc, un soir, je me glisse dehors. Le cœur me battait un peu, d'autant plus qu'il fallait longer le cimetière. Soudain un grand diable vêtu de blanc se dresse devant moi.... étend les bras, fait entendre un ricanement satanique....

Ah ! mon petit docteur, je n'étais pas fier. Je fais demi-tour, hurlant de terreur, et je viens tomber raide sur le seuil de notre maison....

Durant un mois j'ai eu des crises nerveuses. Par bonheur la vérité se découvrit, sans quoi je serais resté peureux toute ma vie.

—Quelle était cette vérité ?

—Oh ! très simple ; le revenant existait, en chair et en os. C'était un jaloux qui voulait surprendre sa "promise" et lui inspirer une crainte salutaire. Il y réussit trop bien.

Il apparut un soir à la jeune fille pendant qu'elle se laissait conter fleurette par son nouveau galant, lequel prit la fuite plus vite que ça. Quant à l'infidèle, elle mourut du coup, elle avait un anévrisme.

Voilà mon histoire, elle me paraît ressembler terriblement à celle du "Chasseur Maudit" c'est-à-dire que le "Chasseur" en question ne revient pas du tout de l'autre monde....

Seulement, il y a quelque mystère là-dessous.... et il a intérêt à établir solidement sa réputation de fantôme.

—Je puis m'être trompée, répéta de nouveau la doctoresse.

—Ça m'étonnerait, vous me paraissez une petite femme très pondérée, incapable de prendre des vessies pour des lanternes même la nuit. Il me vient une idée.

—Vraiment ?

—Allons donc rôder un peu autour du domaine de la Morinière. Peut être ferons-nous quelque découverte intéressante.

Si vous êtes libre et si vous ne craignez rien, bien entendu.

—A cette heure et avec vous .... ce serait de la pusillanimité. Je suis libre jusqu'au dîner, parce que ce soir, je dîne aux Chartrettes.

—Comment, vous connaissez les gens des Chartrettes ?

—Oui, encore une aventure de ma soirée d'hier. Tenez, je vous conterai la chose en chemin.

Ils partirent en causant amicalement comme deux bons camarades qu'ils seraient bientôt et tout à fait.

Françoise avait, sans le chercher le moins du monde, conquis le cœur de Jean Salcède.

Ce n'était point encore de l'amour, c'était une inclination, très tendre, une attraction délicieuse à laquelle il ne résistait pas. La femme lui plaisait infiniment, mais l'amie solide et sûre qu'il devenait, la créature d'élite au cœur d'or, lui plaisait davantage encore.

Comment cela tournerait-il ? Ma foi, comme le voudrait la jeune doctoresse, et, pour le moment d'ailleurs, Salcède n'allait pas chercher si loin.

Ce n'est que dans les écrits romantiques d'autrefois, qu'on offre son cœur avec le premier regard. Dans la vie on est plus prosaïque.

Il y a d'abord l'attrait, la sympathie, le désir.... L'amour, quand il doit être profond, ne s'insinue que doucement, petit à petit, afin de ne pas trop effrayer celui dont il s'empare et qu'il fera souffrir inévitablement, car le mot amour est synonyme de douleur.

La promenade des deux jeunes gens ne fut guère intéressante pour commencer. Jean Salcède avait beau prétendre qu'il se sentait des instincts de détective, et qu'il ferait sans peine la pige au fameux Sherlock Holmes, où il n'y a rien, le diable perd ses droits.

On ne vit que de vieux murs rébarbatifs couronnés de lierre touffu, et par endroits en fort mauvais état. Le domaine était immense, absolument clos de tous côtés.

L'entrée principale avait fort grand air. C'était une haute grille arrondie, surmontée de la couronne comtale, dont les lances se dédoraient lentement.

Une quadruple allée de tilleuls merveilleux conduisait au château qu'on apercevait dans le lointain en contre bas. Ce château ressemblait à une caserne.

Il était de forme rectangulaire; certaines parties dataient du règne de Louis XII, mais l'ensemble était franchement Louis XIII. Une chapelle et une orangerie flanquaient le corps de logis principal.

Après être restés assez longtemps en contemplation devant cette bâtisse, dont le délabrement readait l'aspect plus mélancolique encore, Jean Salcède et Françoise décidèrent de retourner vers le Chêne-Rouge en faisant le tour des Chartrettes de manière à passer par le chemin où, la veille, s'était engagée l'auto mystérieuse.

Les deux propriétés étaient contiguës, seule, la sente étroite que suivaient nos amis les séparait. Cette sente était peu fréquentée à en juger d'après les apparences.

En effet, l'herbe y poussait librement, et les arbres des deux parcs voisins se rejoignant au-dessus des murs, formaient un dôme que le soleil n'arrivait guère à traverser.

Cinq cents mètres environ après l'entrée d'honneur de la Morinière, une seconde porte apparut.

Celle-là était une simple porte charretière, à deux vantaux, faite de bois plein, dont le temps avait enlevé la peinture, dont la serrure et les marteaux étaient rongés par la rouille.

Salcède s'en approcha, l'examina longuement.

—C'est curieux, dit-il en revenant vers sa compagne, voici une porte qui a l'air tout ce qu'il y a de plus honnête et de plus bonasse avec ce monceau de ronces et de viormes qui l'obstrue.

Il semble qu'elle n'a pas été ouverte depuis dix ans au moins. Eh bien, je ne m'y fie qu'à moitié.

—Tiens, tiens, plaisants Françoise, votre flair de détective subtil qui s'éveille ! Jean Salcède, le Sherlock Holmes parisien !

—Vous blaguez, vous avez tort. Si je vous prouvais que ce fouillis auquel l'indifférent se laisse prendre n'est qu'un trompe-l'œil ?

—Oh ! oh ! Comment cela ?

—J'ai aperçu des brindilles fraîchement écrasées et coupées, non pas à l'endroit où, normalement, un véhicule peut passer, mais contre la porte précisément....

—Un véhicule! l'automobile?

—Qui sait? Tout est possible. A cause de ce tapis vert sur lequel nous marchons, nulle trace ne subsiste.....

Et cependant, en contournant les Chartrettes, on arrive fatalement ici.

Soudain, surgi on ne sait d'où, un homme apparut à quelques pas des promeneurs. Il fit un haut-le-corps de surprise en les apercevant, et retourna brusquement sur ses pas.

Si brusquement même qu'une minute plus tard il s'était évanoui et que Jean, regardant Françoise avec stupéfaction, s'écria:

—Je n'ai pas la berlue, dites, j'ai bien vu un homme là-bas sur notre droite ?

—Oui.... c'est vrai.

—Il semblait sortir du mur des Chartrettes.

—Je ne pourrais établir son signalement, toutefois je garde l'impression d'un individu de taille assez haute. N'a-t-il pas quelque chose de noir autour de la tête ? ajouta Salcède.

—Je l'ignore. Je crois avoir remarqué une longue pèlerine comme celles de écoliers..... Peut-être est-ce le capuchon....

—Peut-être. Mais où diable le bonhomme est-il passé ? Dans quel trou de renard s'est-il terré si vite ?

Il venait dans notre direction, il nous voit, et tourne le dos.... Hum hum !

—Le détective se réveille.... le voilà lancé ! Quel beau roman il va construire !

—Dame ! ça m'amuserait si la chose en valait la peine. Et puis vous pouvez vous moquer de moi.

N'empêche que si quelque jour vous vous trouviez dans un pétrin quelconque, vous verriez si je m'entends à débrouiller les écheveaux.

Tenez, un aveu. Il m'arrive parfois quand un crime est mystérieux, passionnant, il m'arrive de faire pour mon compte une enquête..... Eh bien ! je suis souvent tombé juste.

—Vous avez fait arrêter des criminels ?

A continuer.